Gustave Doré au pays des Tsars

Michel Melot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/483>

DOI : 10.4000/estampe.483

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 78-79

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Michel Melot, « Gustave Doré au pays des Tsars », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 256 | 2016, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/483> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.483>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

GUSTAVE DORÉ AU PAYS DES TSARS

Gustave Doré en Russie. Catalogue. 1867-1917, catalogue établi par Anna Markova sous la direction scientifique d'Irina Velikodnaia, Moscou, 2016, 164 pages. ISBN 978-5-902887-27-0.

Michel Melot

Les Russes ne sont pas rancuniers. De même qu'ils vouent un culte à Napoléon, ils ont fait un excellent accueil aux albums de Gustave Doré, quelque cruel qu'il ait pu se montrer à leur égard dans les cinq cents caricatures de son *Histoire de la Sainte Russie* publié en 1854. Ce petit catalogue (en russe, mais avec des translittérations pour les titres) des éditions russes des albums de Doré montre le succès considérable qu'elles connurent chez les tsars. Doré n'était pas le seul à avoir représenté les Russes comme des barbares épouvantables ne reculant devant aucune atrocité, Daumier et ses « cosaques », et bien d'autres ont fait pire. La réputation de sauvagerie que les Russes s'étaient acquise en France connut une seconde vague au moment de la guerre de Crimée, pendant laquelle les Français avaient fermement opté pour l'alliance avec les Turcs. On ne s'étonnera pas de ne pas trouver l'*Histoire de la Sainte Russie* dans ce corpus qui débute en 1867 avec les *Contes de Perrault* qui connurent quatorze éditions, et se poursuit avec *La Divine Comédie* (1874) puis avec la Bible (1876, treize éditions) qui réunit, nous apprend-on, dix mille souscripteurs. On y trouve plusieurs succès anglais de Doré, comme *Coleridge* (1878) et *Milton*. Cervantès, La Fontaine et Rabelais, et six éditions de *l'Histoire des croisades* de Michaud se partagent les autres publications en russe. Doré dut sa popularité en Russie à un éditeur d'origine polonaise, M. O. Wolff, qui avait travaillé à Paris chez Bossange et avait acquis les planches auprès de Mame et de Hetzel. Comme en France, ces éditions luxueuses aux reliures chatoyantes s'adressaient à un large public et étaient bien reçues. La célébrité de Doré avait gagné la Russie et Tourgueniev pouvait écrire que « le nom de Doré est si grand qu'il n'est pas besoin d'en faire l'éloge ». La plupart de ces éditions russes sont restées ignorées du catalogue de référence d'Henri Leblanc qui, publiant en 1931, ne pouvait guère avoir accès aux éditions russes dont il ne connaissait que quatre ouvrages. Ce nouveau catalogue, de format modeste mais très précis et très bien illustré, en recense soixante-quinze avant 1917, date après laquelle l'édition soviétique passa à d'autres sujets. La clientèle de bibliophiles est aujourd'hui revenue, faisant monter la cote des albums anciens et suscitant l'intérêt des bibliothécaires qui ont entrepris ce patient recensement à travers les principales bibliothèques de Russie et dans quelques collections particulières, et l'ont intitulé « essai de catalogue » sachant qu'il est sans doute incomplet en

Cartonnage d'éditeur de la première édition russe illustrée par G. Doré des *Contes* de Ch. Perrault (1867).

attendant les informations que pourraient fournir d'autres bibliothèques. Le catalogue est suivi d'un fac-simile de l'article (en russe) de S. F. Svobodine, sur Doré et la Russie, publié en 1900 dans le n° 7 du bulletin des libraires de la société Wollf à Saint-Petersbourg. Anna Markova, diplômée d'un master de l'École nationale des chartes (2010), aujourd'hui conservateur à la réserve de la bibliothèque de l'université d'État Lomonossov à Moscou, a contribué au catalogue de l'exposition Doré organisée par Philippe Kaenel au musée d'Orsay en 2014, et attend d'éventuelles informations complémentaires sur son sujet : anna-markova@hotmail.com